ANTHROPOS

114.2019: 399–416

Gestion de la Réserve de Biosphère de Yangambi en République Démocratique du Congo à l'épreuve des dynamiques d'installation des villages et campements (1939–2015)

Justin Kyale Koy, Alphonse Maindo Monga Ngonga et David Andrew Wardell

Abstract. – This study analyzes the factors of installation of villages and encampments around the Yangambi Biosphere Reserve (DRC) and the impact of this issue on its management. Among the factors that determine this phenomenon, the study revealed those of a political, economic, social, and religious nature. Logical consequences are a reduced distance between the reserve and the villages, demographic pressure, exploitation of natural resources by migrants, and questioning of any initiative to return migrants to their sites of origin. The integration of this phenomenon into public policies could contribute to the protection of this reserve. *[DR Congo, Yangambi Biosphere Reserve, management, migrations, villages, encampments]*

Justin Kyale Koy, doctorant à l'Université de Kisangani, République Démocratique du Congo. Il a publié des articles dans le domaine de gouvernance environnementale en général et des aires protégées en particulier. Email : kyalejustin@gmail.com

Alphonse Maindo Monga Ngonga, professeur de science politique à l'Université de Kisangani, République Démocratique du Congo. Il a publié des ouvrages et articles sur la violence politique, l'activisme des groupes armés, la gouvernance politique et environnementale.

David Andrew Wardell, chercheur senior au Centre pour la recherche forestière internationale. Ses publications portent principalement sur l'histoire et la gouvernance des ressources naturelles.

Introduction

L'installation des villages et campements autour des aires protégées (AP) s'inscrit aujourd'hui dans une problématique paradoxale entre l'accès aux ressources naturelles par les communautés locales (CL) et la conservation de la biodiversité. Dans des régions où l'on rencontre les AP en Afrique, les flux migratoires des peuples ruraux convergent souvent vers leurs périphéries, car les ressources préservées les attirent, intensifiant par ricochet, le mélange des groupes ethniques (Ghisalberti 2011: 23) et l'installation des villages et campements. Les mouvements des peuples et les problèmes environnementaux qui en découlent, intéressent depuis quelques décennies la communauté scientifique. Cette thématique revêt un intérêt indéniable au regard de la diversité de facteurs environnementaux déclenchant lesdits mouvements. Les catastrophes naturelles, la sécheresse, la désertification et l'insécurité alimentaire constituent des causes souvent évoquées dans les travaux abordant cette thématique.[1] Ainsi, aux problèmes environnementaux, les populations apportent-elles une réponse migratoire (Dia 2010: 235). Sous cette perspective, on a vu apparaître dans la littérature scientifique, les concepts des "réfugiés écologiques", des "éco-migrants", des "réfugiés climatiques" ou des "migrants environnementaux", désignant les personnes fuyant leurs terroirs, suite à la détérioration des conditions environnementales.[2] Les acquis naturels sont plus dégradés

1 Pontié (1979); Diallo (1981); Mounkaila (2002); Sidibé (2002); Daum et Dougnon (2009); Faillet et Binet (2010); Ferragina et Quagliarotti (2014).

2 Gonin et Lassailly-Jacob (2002); Cournil et Mazzega (2006, 2007); Gemenne et Cavicchioli (2010); Ferragina et Quagliarotti (2014).